



Sommaire exécutif

Engagement des jeunes

Durant l'été 2021, la Fondation Rideau Hall a commandé une consultation exhaustive pour le programme Forum pour jeunes Canadiens (le Forum) afin de mieux comprendre l'espace d'engagement des jeunes, et de dresser un portrait complet de l'engagement civique des jeunes pour l'avenir.

La consultation s'est entretenue avec plus de 2 700 personnes ayant des liens avec l'engagement des jeunes (ou étant elles-mêmes des jeunes), pour comprendre leurs perceptions de l'engagement civique des jeunes, au sein de laquelle l'engagement civique s'inscrit plus généralement dans l'engagement des jeunes, ainsi que pour comprendre comment les jeunes voient l'avenir de l'engagement civique des jeunes.

Principales conclusions

À l'heure actuelle, la plupart des jeunes sont intéressé.e.s par l'engagement civique et souhaitent savoir comment s'impliquer. Pour convertir leur intérêt en engagement, le langage est essentiel.

Lorsqu'on demande aux jeunes s'ils.elles veulent participer à différentes activités d'engagement civique, 87% des enfants et 89% des jeunes sont intéressé.e.s par au moins une forme d'engagement civique. Cependant, si l'on demande directement aux jeunes s'ils.elles veulent participer à des activités « d'engagement civique », leur intérêt tombe à 69 % seulement. 42% des enfants ne savent pas ce que signifie « l'engagement civique ». [enquête auprès de n=1 750 jeunes âgé.e.s de 16 à 24 ans au Canada, enquête auprès de n=700 jeunes âgé.e.s de 12 à 15 ans au Canada].

Pour que leur intérêt se transforme en engagement, les jeunes doivent recevoir une invitation qui comporte une approche authentique, utilise un langage accessible, est accessible et respectueuse, et présente des « gens comme eux ». Une attention particulière doit également être accordée au recrutement de jeunes qui n'ont pas l'habitude de lever la main pour demander à participer, et au recrutement de celles et ceux qui, généralement, ne sont pas invité.e.s.

Tou.te.s les jeunes au Canada n'ont pas forcément l'opportunité de participer à l'engagement civique, même au niveau local et même s'ils.elles estiment que c'est important.

Les trois quarts des jeunes croient qu'il est important pour eux. elles de s'impliquer dans la résolution de problèmes au sein de leur communauté, mais seulement 42 % disent qu'ils.elles sont actuellement impliqué.e.s dans quelque chose qui leur permet de faire de leur communauté un meilleur endroit. 87 % des enfants s'intéressent à la résolution des problèmes de la communauté, mais seulement 66 % ont la chance d'y participer. [enquête auprès de n=1 750 jeunes de 16 à 24 ans au Canada, enquête auprès de n=700 jeunes de 12 à 15 ans au Canada].

Les plus grands obstacles à l'engagement civique des jeunes sont le temps et les coûts, souvent exacerbés en ce qui concerne les jeunes qui font face à ces pressions au quotidien. Les jeunes issu.e.s de familles à faible revenu, ceux.celles qui ont besoin d'un emploi à temps partiel, qui ne disposent pas des fonds nécessaires pour payer leur participation ou payer les dépenses annexes (c'est-à-dire ceux.celles qui manquent de fonds pour répondre aux attentes en matière d'apparence) et qui n'ont pas accès à la technologie requise sont confronté.e.s aux plus grands défis.

« Les finances sont l'obstacle visible le plus répandu. Mais il ne s'agit pas seulement du coût d'un programme. Souvent, les jeunes qui méritent l'équité (c'est-à-dire les jeunes qui sont freiné.e.s par des obstacles) n'en arrivent même pas au point où ils.elles doivent refuser une opportunité en raison de son coût parce que l'engagement civique ou des programmes comme celui-ci ne sont même pas sur leur radar – ils.elles sont occupé.e.s à essayer de subvenir aux besoins de leur famille du mieux qu'ils. elles peuvent. »

– Participant.e de la communauté en ligne des jeunes



L'idée que les jeunes doivent être prêt.e.s pour des opportunités d'engagement civique avant même qu'elles ne se présentent, conduit les trois quarts des jeunes et les deux tiers des enfants à dire qu'ils.elles ne se sentent pas qualifié.e.s pour les opportunités dont ils.elles ont connaissance [enquête auprès de n=1 750 jeunes de 16 à 24 ans au Canada, enquête auprès de n=700 jeunes de 12 à 15 ans au Canada].

Les aspects les plus marquants et les plus transformateurs d'une expérience d'apprentissage en personne sont :

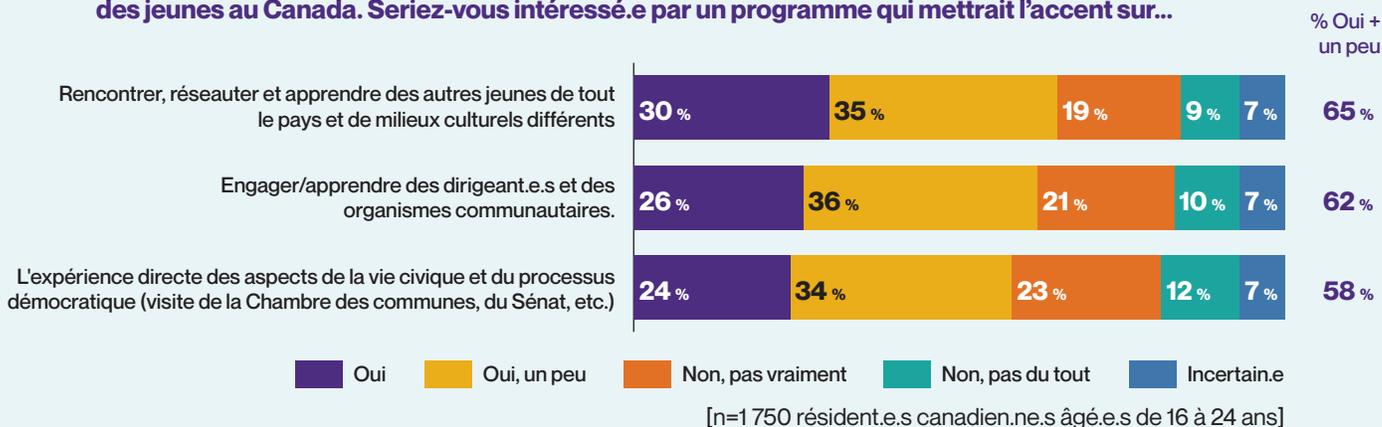
Participer à des opportunités pratiques, de manière proche et personnelle;

Cela inclut l'exposition à des espaces, des groupes ou des individus uniques liés à un programme particulier. Lorsqu'ils.elles participent à une expérience en personne, les jeunes veulent profiter du fait d'être dans un nouveau cadre et d'être exposé.e.s à un assortiment de simulations avec des interactions en face à face en temps réel, des rencontres avec des individus et des expériences pratiques auxquelles ils.elles n'auraient pas accès sans le cadre en personne.

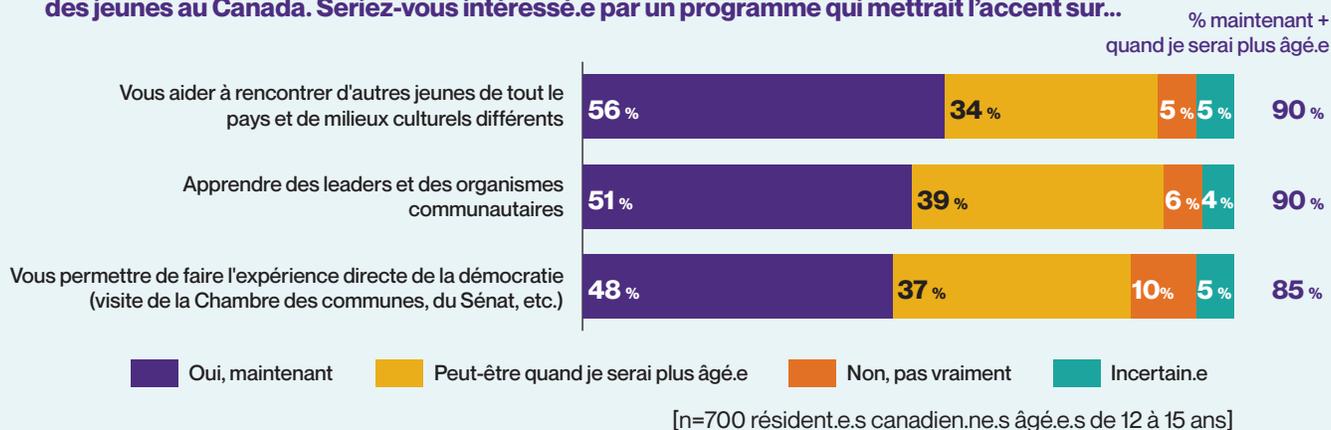
Rassembler les jeunes.

Une rencontre organisée en personne avec d'autres jeunes donne aux jeunes l'opportunité d'établir de nouveaux liens, de développer un nouveau sens élargi de la communauté et de l'identité canadienne, et de créer un réseau qu'ils.elles pourront continuer à engager même après la fin de l'expérience. Le fait de découvrir une nouvelle ville ou une nouvelle partie du pays pour la première fois, de rencontrer quelqu'un d'une autre province ou d'un autre territoire, ou simplement d'être exposé.e à de nouvelles cultures, à des expériences vécues et à une diversité de perspectives est tout aussi transformateur. Ces opportunités permettent aux jeunes d'acquérir et de développer des compétences générales comme la compréhension, l'empathie et la confiance dans un cadre neutre.

Imaginons que vous ayez l'occasion de participer à un programme sur l'engagement civique des jeunes au Canada. Seriez-vous intéressé.e par un programme qui mettrait l'accent sur...



Imaginons que vous ayez l'occasion de participer à un programme sur l'engagement civique des jeunes au Canada. Seriez-vous intéressé.e par un programme qui mettrait l'accent sur...



Les expériences en ligne conviennent mieux comme outil de suivi post-expérience pour maintenir la communauté, les réseaux et un système de soutien.

L'utilisation de plateformes en ligne pour faciliter les expériences peut éliminer les obstacles liés au lieu et aux coûts de déplacement, mais introduit de nouveaux obstacles tels que l'accès à la technologie et aux connexions Internet. Pour ces raisons, et en fonction des préférences des jeunes, les expériences en ligne devraient être utilisées pour maintenir les relations, les expériences et les communautés qui ont été construites par une expérience en personne.

Les jeunes veulent qu'on leur donne des outils de leadership d'une manière responsabilisante et non prescriptive.

Les jeunes recherchent :

- Des expériences d'apprentissage en personne (comme le Forum) qui offrent des possibilités de participation active (et non passive) pour développer de nouvelles compétences et créer des liens avec les autres participant.e.s.
- Des opportunités de mettre en pratique les connaissances de manière informelle, telles que des activités pratiques pour tester activement les connaissances et développer de nouvelles compétences
- Des opportunités d'apprendre indépendamment les uns des autres, de permettre à leurs pairs d'être des enseignant.e.s, d'en apprendre sur les expériences vécues des autres et de partager leurs propres expériences
- Des programmes qui créent de l'espace en dehors d'un programme d'études formel afin de parler et de connecter avec d'autres participant.e.s



Dans toute expérience d'apprentissage, les jeunes disent qu'il est essentiel de se mettre à leur niveau plutôt que de supposer qu'ils.elles ont un niveau de connaissances préexistant.

La voie idéale vers l'engagement civique des jeunes est de commencer par les faire participer à quelque chose qui les expose à un large éventail d'enjeux et d'opportunités d'engagement, en leur donnant l'occasion de voir à quoi ressemble un.e citoyen.ne actif.ive et quelles sont les opportunités qui leur sont offertes. Cela garantit une expérience inclusive pour tou.te.s.

Cette première étape devrait ensuite être suivie par une communauté durable (de préférence en ligne) qui renforce leurs compétences, leurs connaissances et leurs relations afin de leur permettre d'agir et de s'engager dans des domaines qui correspondent à leurs intérêts et à leurs passions.

Un domaine à potentiel de croissance au sein des programmes d'engagement civique des jeunes met en valeur le lien entre les organisations locales et les institutions.

Cela est probablement dû à une combinaison de trois facteurs. Dans la pratique, les expériences locales communautaires semblent plus familières, plus abondantes et moins soumises à des règles. Ensuite, les jeunes ne se sentent pas souvent les bienvenu.e.s dans les expériences institutionnelles, et ils.elles n'ont pas non plus l'impression qu'ils.elles pourront voir les résultats de leurs propres actions individuelles. Enfin, les jeunes croient souvent que l'engagement institutionnel = la politique, et la politique = avoir une position arrêtée sur une série de questions plutôt que sur une question qui leur tient à cœur.

Pourtant, 45 % des jeunes déclarent : « Faire changer les choses au sein du gouvernement prend beaucoup de temps,

mais cela en vaut la peine, car cela aura un plus grand impact sur ma communauté que de travailler avec des organismes de bienfaisance » [sondage auprès de n=1 750 jeunes de 16 à 24 ans au Canada].

Ainsi, lorsqu'ils.elles ont le choix, les jeunes estiment qu'il est plus important de leur apprendre comment les organisations locales se connectent aux institutions plutôt que de se concentrer uniquement sur les préférences de ces organisations locales. Cela pourrait offrir une opportunité d'apprentissage unique et pertinente dans le domaine de l'engagement civique des jeunes.

Pour créer un espace inclusif avec des programmes pour les jeunes, il faut définir des attentes et des limites claires dès le départ.

Pour que les jeunes se sentent inclus.e.s et en sécurité afin de partager leurs pensées, des attentes claires et égales pour tou.te.s sont nécessaires. Les environnements sécuritaires n'ont pas pour but d'établir un consensus, mais plutôt de créer un sentiment de sûreté et de sécurité pour que des désaccords respectueux puissent avoir lieu, et aussi pour créer la possibilité de parler de ce qui a été appris en écoutant les autres. La création d'un espace sécuritaire passe par l'établissement de limites pour les débats, de lignes directrices pour les conversations et de règles appliquées de la même manière à toutes les personnes concernées.

« Un espace accueillant dans n'importe quelle communauté est un espace sécuritaire, respectueux, réactif et co-créé. »

– Participant.e de la communauté en ligne des jeunes